

Le dernier sprint au soleil d'Isabelle Aubret

C'était la nuit du 13 août 1966 sur la place d'Antraigues-sur-Volane (Ardèche).

Devant 4 000 spectateurs médusés, une belle et grande dame blonde s'avança sur la scène et chanta notamment « on ne voit pas le temps passer », « La Fanette » et « Véronne ». Une prestation remarquable au point que les baisers de Roméo et Juliette sont encore gravés dans le ciel du pays. Une de ces soirées comme on n'en retrouvera jamais plus au cours de laquelle Jean Saussac, l'artiste-peintre et maire de la localité et initiateur du spectacle, le comédien Gaston Joly, Jean Ferrat, Catherine Sauvage, Pierre Brasseur et Jacques Brel élevèrent la chanson de langue française à son plus haut niveau.

Épouse de Gérard Meys, son éditeur-producteur avec lequel elle aménagera une maison près d'Antraigues, Isabelle Aubret ne se reproduira officiellement au village qu'en juillet 2007, soit quarante et un an après. Toutefois, Isabelle Aubret chantera a cappella « la quête » de Jacques Brel lors d'un banquet républicain. Et de la même façon, elle interprétera toujours a cappella « C'est beau la vie » ce jour douloureux du 13 mars 2010 où La

France entière rendait hommage à Jean Ferrat. « C'est beau la vie », ce titre merveilleux que lui offrirent Michelle Senlis et Jean Ferrat, illustre le combat que dut mener Isabelle Aubret suite à un grave accident de voiture.

Brel lui donnera « La Fanette » pour la reconforter. Et à force d'abnégation et de courage, celle qui avait remporté le Grand Prix de L'Eurovision en 1962 avec « Un premier amour » retrouvera progressivement toutes ses capacités. Car cette fille du Nord est dotée d'une voix magnifique. Une voix à la fois onctueuse et profonde qui lui permet de mettre en valeur tous les thèmes graves ou sentimentaux qu'elle a choisis d'enregistrer.

Interprète majeure de Ferrat, Aragon et Brel, Isabelle Aubret a su s'entourer aussi d'auteurs de grande qualité qui ont noms Lemesle, Debronckart, Leprest, Thomas et l'admirable Georges Chelon.

Des auteurs qui composent le CD d'adieux en quelque sorte d'une artiste qui aura triomphé plusieurs fois à l'Olympia, à Bobino et sur nombre de scènes de l'Hexagone et du monde en dénonçant les injustices et en portant le cri de la jeunesse et de l'amour. Le cri des femmes aussi avec cette « Source », l'une des premières chansons peut-être à défendre la cause des femmes meurtries. La longévité de la carrière d'Isabelle Aubret est impressionnante. Une artiste habitée par la force de la volonté qui lui permettra de rebondir encore à la suite de sa chute en 1981 au Gala de l'Union des artistes. Après « Âge tendre et Tête de Bois », elle continuera à trotter dans le cœur de ceux qui ont besoin de la chanson pour survivre. « Et la mer roulera encore longtemps ses



Isabelle Aubret, Gérard Meys et Jean Ferrat, le trio d'amis.

© Francis

galets » aux pieds de cette ex-championne de France de gymnastique, cette belle citoyenne du Monde.

Une voix à la fois onctueuse et profonde

Jean-Claude VILLE

2018, tournée d'adieu. En concert à Vaison-la-Romaine le 5 mai.

Contact : 06 07 13 05 59, www.brassens-festivalvaisonlaromaine.eu Attention : places limitées.



Une force de vie et une palette musicale impressionnantes. © Alain Me

Questions-réponses avec Isabelle Aubret

Isabelle Aubret : Jean Ferrat n'est plus là mais grâce à vous mais aussi à Francesca Solleville, il est toujours présent dans le cœur des Français, quel est le souvenir fort que vous garderez de lui ?

Il n'y a pas 1 souvenir mais tant de souvenirs : sa tendresse bien sûr mais sa confiance. Quand il me donne les chansons. Quand il me confie le volant de la voiture pour se reposer sur moi dans le merveilleux voyage en Italie (1966). Nos rires, nos chagrins partagés etc, etc...

Quel regard portez-vous par

ailleurs sur le village d'Antraigues ?

Je ne suis pas retournée à Antraigues depuis le départ de Jean Ferrat.

Comment sentez-vous aujourd'hui la chanson française ?

Il y a eu de grande évolution dans la chanson française. Le premier à avoir bouleversé l'écriture, pour moi, c'est Alain Souchon. Il y a des chansons que j'aime, notamment les comédies musicales.

Parlez-nous un peu de votre jeunesse ?

Ma jeunesse, mon enfance, ce sont des souvenirs heureux, pleins

d'amour. Onze enfants, mon ouvrier contremaitre dans un ture où j'irai le rejoindre à 14. Jeunesse laborieuse mais He se.

Si vous aviez, à ce moment cis, un message à faire p ce serait lequel ?

Je n'aime ni donner des leçons donner des conseils. Chacun nous a son chemin à parcourir avec confiance, faire un chemin de vie, avancer debout, fier, o du bonheur, être heureux.

Merci, Isabelle Aubret et long min bleu derrière le rideau n

Entretien : Jean-Claude

LTRTESL



Isabelle, la belle, venait par intermittence se ressourcer avec son mari Gérard Meys (éditeur de Jean Ferrat et d'Isabelle Aubret) près du hameau de Bise à côté de la maison de Sacré Félicien avec lequel Ferrat pêchait dans le torrent de La Bise les truites et les écrevisses. © Guirec Coddec